

## Conso / Tourisme

# Cool California à San Diego

La base navale qui fit sa gloire est touchée par les restrictions. Désormais, la ville du célèbre film *Top Gun* compte sur la douceur de vivre pour séduire. Pari tenu.



**PLEIN SOLEIL.** Une métropole à l'atmosphère balnéaire, entre océan et montagnes.

DR

Affalée sur les rochers de la plage municipale, la colonie de lions de mer ne s'effarouche même plus de la présence des baigneurs et des surfeurs qui s'agitent alentour, trop occupée à profiter de la douceur de vivre et du climat du sud de la Californie. C'est qu'à La Jolla, quartier le plus balnéaire de San Diego, on est loin, très loin, de la frénésie de Los Angeles, pourtant distante d'à peine 200 kilomètres. On s'y balade à pied, fait rare dans un Etat où la voiture est reine, profitant d'un retour de plage pour partir à la découverte des œuvres d'art qui ornent, ça et là, les murs de la ville, tradition revisitée des célèbres *murals* californiens et mexicains.

Au cœur de San Diego, point de plages, mais une même ambiance relax dans le quartier historique de Gaslamp, ainsi nommé pour ses lampadaires XIX<sup>e</sup> siècle. Construit par un aventurier du nom d'Alonzo Horton, après la guerre de Sécession, Gaslamp multiplie les rues et les immeubles, son ingénieux promoteur ayant compris qu'il tirerait un meilleur prix des pas-de-porte situés aux angles des rues ! Longtemps à l'abandon, ce petit San Francisco, avec ses maisons de brique ou de bois, avait, jusque dans les années 1980, une réputation de coupe-gorge. Réhabilité et « gentryfié », c'est aujourd'hui un quartier de restos

et de boutiques branchées où il fait bon flâner en toute insouciance. Plus qu'à Old Town, le quartier le plus ancien de la ville, excentré à quelques kilomètres au nord et transformé en un pathétique « parc historique » qui constitue le vrai cœur de San Diego.

### « La plus belle plage naturiste des Etats-Unis »

Autre lieu à visiter absolument, le parc Balboa est un endroit surprenant, comme seuls les Américains peuvent en concevoir. « Parc culturel » de 500 hectares planté à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par une horticultrice illuminée qui voulait changer le désert en jardin, le Balboa

recèle encore les pavillons des expositions internationales de 1915 et de 1935. Bâtiments Arts déco ou *Spanish revival* kitsch, ils vous transportent d'un coup dans une Espagne fantasmée où un Prado d'opérette côtoie un Alcazar décoré de stuc. Ces bâtiments abritent aujourd'hui dix-sept petits musées d'intérêts divers, se visitant chacun en moins d'une heure : en Californie, la culture, comme le reste, doit être « cool » et « digest » ! Le célèbre zoo de San Diego ne fait pas exception à la règle. Considéré comme le plus beau du monde, il séduit surtout par la richesse de sa flore. Las, aucune information ●●●

**BAROQUE** Dans le très hétéroclite « parc culturel » Balboa, un Prado d'opérette, évocation kitsch d'une Espagne fantasmée.



●●● ne vient éclairer le visiteur sur l'extraordinaire forêt vierge qui l'entoure. Au contraire, les indications concernant les innombrables boutiques de souvenirs et autres fanreluches abondent !

Mais vient-on à San Diego pour visiter des musées ? Le grand spectacle, c'est ici, au bord du Pacifique, qu'on le trouve. A la plage. Comme celle d'Ocean Beach, où s'installèrent, dans les années 1960, hippies et rebelles en tout genre. Sur Newport Avenue, ils tiennent aujourd'hui des commerces de surf, de frifes, de piercing ou de cigares (voire tout à la fois), ultime provocation dans une contrée où même les jardins publics sont interdits aux fumeurs. L'Amérique, la vraie, celle qui roule en Harley-Davidson et refuse les plans de carrière, demeure ici !

Celle qui ne supporte pas le textile se donne rendez-vous au pied des spectaculaires falaises de Black's Beach, à La Jolla. « La plus belle plage naturiste des Etats-Unis », selon les guides, vaut le détour, mais se mérite : la descente, par un escalier taillé à même la roche, est vertigineuse – près de 100 mètres de dénivelé à pic ! Les moins sportifs lui

préférèrent celle de Coronado Island. Situé au cœur de la baie de San Diego et relié au continent par un immense pont, ce « Beverly Hills sur mer » aligne de coquettes maisons aux jardins manucurés le long d'une plage de sable blanc de 300 mètres de largeur semblant tout droit sortie d'un rêve. Une paix perturbée seulement par les atter-

rissages des avions de la base militaire voisine, rappelant que c'est à San Diego que fut tourné un blockbuster nommé *Top Gun...* Les cinéphiles choisiront sans doute de demeurer à l'autre bout de la plage, près du spectaculaire Hotel Del, immortalisé dans *Certains l'aiment chaud* et où semblent encore flotter les effluves du N° 5 de Marilyn. ● **David Bédart**

## CARNET DE VOYAGE

**Y aller :** Air France propose 21 vols par semaine au départ de Paris. Préférez les vols via Los Angeles (13h30 environ) en Airbus A380, à partir de 648 € en classe éco ou 880 € en éco premium. Une arrivée à l'aéroport de San Diego est moins contraignante qu'à L.A., où il faut compter une heure de passage en douane, avec une discipline martiale ! [www.airfrance.fr](http://www.airfrance.fr)

**Se déplacer :** dans le downtown, bus et trolleys suffiront à votre bonheur ([www.sdcommute.com](http://www.sdcommute.com)), mais, au-delà, une voiture s'impose : à partir de 25 €/jour chez Hertz. Réservez impérativement sur le site français pour bénéficier des assurances. GPS (indispensable) : 9,61 €/jour ([www.hertz.fr](http://www.hertz.fr)).

**Une chambre en ville :** à l'Andaz San Diego. En plein Gaslamp, un boutique hôtel au toit-terrasse (avec piscine) et à la vue époustouflante sur la skyline ([sandiego.andaz.hyatt.com](http://sandiego.andaz.hyatt.com))

**L'hôtel de la plage :** The Lodge Torrey Pines. Près des falaises de La Jolla, un havre de paix sur un domaine consacré au golf. ([www.lodgetorrey.com](http://www.lodgetorrey.com)).

**Un resto arty :** California Modern au George's at the Cove. Si Trey Foshee, le chef, ne décroche pas une étoile Michelin cette année, c'est à désespérer ! Menu (en 4 plats) : 72 \$. 1250, Prospect Street, La Jolla, [www.georgesatthecove.com](http://www.georgesatthecove.com)